

Les enjeux européens des Jeux. Ce que l'Europe fait au sport **Symposium transaxes**

Responsable : William Gasparini, Chaire Jean Monnet « Le sport passeur d'Europe »

Cadrage et résumés des communications

Présentation du symposium

Les JOP relèvent-ils d'enjeux européens ? La question est légitime puisque dans son dossier de candidature aux JOP 2024, Paris valorisait sa position au cœur de l'Union européenne pour des Jeux "éminemment européens" et, dans le même temps, les institutions européennes (Union européenne, Commission, Conseil de l'Europe ...) tendent progressivement à suggérer l'idée d'une dimension européenne du sport, voire d'une identité européenne par le sport.

Depuis la fin du XX^{ème} siècle et surtout depuis 2010, on observe une nouvelle forme d'europanisation informelle (Gasparini, 2017, 2021). C'est avec l'introduction de deux articles sur le sport dans le Traité de Lisbonne (entré en vigueur en 2009) et du financement de projets sportifs collaboratifs au sein du programmes Erasmus+ Sport (à partir de 2014) que circulent d'une part des catégories sportives européennes et, d'autre part, l'idée d'un sport contribuant à « faire Europe ». Émergeant dès 1960, le « modèle européen » de penser le sport est porté par des milieux et des acteurs entrepreneurs d'Europe les plus intéressés par la construction européenne. Pourtant, au sein de la CEE puis de l'Union européenne, le sport reste évidemment une compétence des Etats membres et des organisations non gouvernementales, notamment s'agissant du sport de haut niveau censé représenter les Etats-nations dans les grandes compétitions européennes et internationales. Ces méga-événements sont également l'occasion et le lieu d'expression du dynamisme, de la capacité d'organisation et du leadership en Europe -et dans le monde- d'une métropole et d'un pays.

Comme toute institution, les institutions européennes proposent des cadres cognitifs (Douglas, 1999) et portent en elles un « inconscient institutionnel » (Bourdieu, 2000). Diffusé d'abord par le Conseil de l'Europe puis par la Communauté et l'Union européennes, tout un corpus de recommandations et de discours europanisés a progressivement formé une *doxa* europaniste du sport (Gasparini, 2011). S'appuyant sur des organisations sportives européennes, des *think tanks* et des mouvements europanistes, des catégories et des syntagmes européens (sport inclusif, promotion de la santé, gouvernance, éthique sportive, bonnes pratiques ...) circulent dans les espaces nationaux, sont réappropriés par des entrepreneurs de cause et se transforment en catégories pratiques reprises par les acteurs sportifs « ordinaires » (Brubaker, 2001). Rapports, conventions, résolutions, séminaires, colloques, recommandations, publications, labels européens et « bonnes pratiques » constituent ainsi les instruments de diffusion et d'harmonisation cognitive transnationale d'une nouvelle action publique européenne. Ce processus (circulation au sein de communautés scientifiques, professionnelles et politiques d'une part et europanisation « soft » d'autre part) révèle les enjeux européens du sport.

S'inscrivant dans les domaines des *European studies* et des sciences sociales du sport, le symposium offre un nouvel espace de recherche transnational et transaxes à la croisée de la sociologie, de l'histoire, de la science politique, de l'économie et de la géographie. Il propose de s'appuyer sur les

JOP (comme prétexte et terrain d'analyse) pour saisir tant ce processus d'eupéanisation informelle que la constitution du sport européen comme un champ faible du pouvoir européen et de l'action publique. N'étant pas réductible à une seule dynamique *top-down*, ce processus est relativement complexe. Il s'agit plutôt d'une circulation européenne qui résulte d'une multitude d'entrepreneurs d'Europe privés et publics et d'espaces –sportifs, institutionnels, économiques, médiatiques-, d'un système de règles formelles et informelles, d'une pluralité de centres de décision mais également de phénomènes de résistance. Ces processus ayant été naturalisés, ils ne peuvent dès lors être saisis que dans leurs manifestations ou leurs effets objectifs, c'est-à-dire par l'enquête empirique, historique ou sociologique.

En interrogeant la circulation européenne des idées, des savoirs et des dispositifs sportifs comme des « constructions européennes », le symposium sera l'occasion d'initier un travail de dénationalisation et de déconstruction de nos catégories, concepts et méthodologies de pensée.

Au cours du symposium, trois thèmes seront abordés à partir de plusieurs disciplines et différents terrains d'étude :

1. La construction sportive européenne (espace et identité)

-Un sport communautaire ? Les débats autour de l'idée d'une identité sportive européenne dans la deuxième moitié du XX siècle

-Histoire des coopérations européennes sportives. Processus, acteurs et limites: réflexions à partir du cas du football

2. La circulation des savoirs et modèles sportifs

-Vieux continent contre Nouveau monde. Modèles et circulation transatlantiques du basketball depuis la Guerre froide.

-Observer les sciences du sport circuler : translations de savoirs sportifs soviétiques en Europe occidentale dans le contexte de la Guerre froide

-L'eupéanisation du sport-santé : circulation de « nouvelles » catégories et formes d'action publique

3. Les programmes européens et le sport : travailler et négocier dans des équipes de recherche européennes

-Les programmes Erasmus + Sport : intérêts et limites d'un dispositif de recherche européenne. Expériences vécues à partir de deux recherches sur l'employabilité des diplômés en sciences du sport.

Résumés des interventions du symposium

1- Sbetti N. (université de Bologne), Un sport communautaire ? Les débats autour de l'idée d'une identité sportive européenne dans la deuxième moitié du XX siècle

Dans le monde du sport, l'idée d'Europe a une origine qui précède la naissance de ses institutions politico-économiques européennes. Bien avant l'invention de la CECA ou du traité de Rome, à côté du CIO et de FSI, existaient déjà des institutions et des compétitions sportives européennes. Elles ont créé les conditions de l'émergence d'une idée d'Europe sportive différente de l'Europe tant politique que géographique. Est-ce suffisant pour expliquer la réticence actuelle des institutions communautaires à investir dans le sport pour renforcer l'identité européenne ? Pour y répondre, nous tenterons de reconstruire la genèse et le développement de l'idée d'un sport communautaire dans la deuxième moitié du XX siècle en utilisant comme sources les journaux et les archives de l'Union européenne.

2- Vonnard P. (université de Lausanne), Histoire des coopérations européennes sportives. Processus, acteurs et limites: réflexions à partir du cas du football

L'échelle géographique européenne est omniprésente dans le domaine des pratiques physiques et sportives comme l'attestent l'existence d'innombrables compétitions continentales annuelles et d'instances de régulation spécifiques. De fait, ce champ participe matériellement, médiatiquement et symboliquement à faire vivre l'idée d'une Europe unie, contrastant avec le contexte ambiant d'eurosepticisme. En partant de l'exemple du football, il s'agit, dans le cadre de cette recherche, de décrire l'émergence de cet espace sportif européen en se focalisant sur les acteurs majeurs de ce processus que sont les organisations européennes sportives. En outre, il apparaît intéressant de questionner ce processus à l'aune des autres constructions européennes (culturelles, politiques ou techniques), démarche qui permettra de souligner les spécificités (en particulier géographique) de ce que nous pouvons nommer l'histoire des coopérations européennes sportives.

3- Doppler-Speranza F., Gasparini W. (université de Strasbourg), Vieux continent contre Nouveau monde. Modèles et circulation transatlantiques du basketball depuis la Guerre froide.

La communication propose d'interroger la circulation des modèles d'organisation légitimes des compétitions sportives à partir de l'exemple du basketball. Elle se penche plus particulièrement sur l'opposition entre le modèle européen et le modèle étasunien conduisant à une crise du basketball professionnel en Europe au XXI^e siècle. La querelle entre les principaux acteurs de ce sport professionnel en Europe – FIBA-Europe et Euroleague Basketball – est le résultat d'une transformation tant de l'espace des sports professionnels européens que de la nature des compétitions sous l'influence croissante du basketball étasunien pendant la Guerre froide. À travers une analyse documentaire et d'entretiens avec des entrepreneurs sportifs d'Europe, nous montrerons que le conflit au sein du basketball européen annonce une rupture avec la « doxa sportive européenne »- du champ des sports professionnels. Reposant sur la logique de marché, le modèle hégémonique étasunien de l'après-guerre froide remet ainsi en question les fondements associatifs et méritocratiques du « modèle européen du sport ».

4- Dufraisse S. (université de Nantes), Observer les « sciences du sport » circuler : translations de savoirs sportifs soviétiques en Europe occidentale dans le contexte de la Guerre froide

La deuxième moitié du XXe siècle a donné lieu à de nombreux échanges transeuropéens de « savoirs sportifs ». Manuels, films, échanges scientifiques, articles, congrès ont contribué à homogénéiser les pratiques d'entraînement, les connaissances scientifiques et les techniques en Europe. Dans le contexte de la Guerre froide, en raison du prestige des victoires soviétiques et du secret qui entourait les méthodes d'entraînement, les innovations scientifiques en « sciences du mouvement », en

psychologie du sport, en organisation de l'entraînement, proposées par les scientifiques du sport soviétiques, ont intéressé les dirigeants sportifs, les entraîneurs et les techniciens, comme les hommes politiques intéressés par les victoires. Cette communication a pour objectif de comprendre comment les savoirs sportifs ont pu passer de l'Ouest à l'Est, de l'Est à l'Est, enfin de l'Est à l'Ouest. Il s'agira d'interroger pour le domaine du sport de haute performance comment circulent les idées en observant les canaux, les courtiers et les espaces d'échange.

5- Blanc P., Gasparini W., Knobé S. (université de Strasbourg), L'eupéanisation du sport-santé : circulation de « nouvelles » catégories et formes d'action publique

Si la santé et le sport sont des compétences des États membres de l'Union Européenne (UE), leur degré d'eupéanisation ne doit pas être sous-estimé. Via différents mécanismes, l'UE influence nombre de pratiques et de politiques sanitaires et sportives déployées par et dans les États membres. Étayée par de nombreux rapports et recommandations publiés par des organismes européens ou internationaux, une nouvelle catégorie de l'action publique, le « sport-santé », se développe ainsi dans plusieurs villes européennes. Dans ce contexte, la communication vise d'une part, à montrer comment la sédentarité est construite comme un « problème public » pour l'UE nécessitant le développement d'actions de promotion de la santé par les activités physiques, et d'autre part, à étudier les instruments de la circulation des modèles du sport-santé dans les pays membres et à développer plus spécifiquement un cas d'étude, celui d'une métropole européenne (Strasbourg).

6- Pichot L., Mischler S., Benoit A., Knobé S., Prieur O. (université de Strasbourg), Les programmes Erasmus + Sport : intérêts et limites d'un dispositif de recherche européenne. Expériences vécues à partir de deux recherches sur l'employabilité des diplômés en sciences du sport.

A partir de nos expériences vécues au cœur de deux programmes Erasmus + "Sport" portant sur le lien formation-emploi sportif et l'employabilité des diplômés en sciences du sport en Europe, nous proposons d'interroger les conditions de production de résultats débouchant sur des bonnes pratiques et des recommandations aux pays membres de l'UE. La manière de travailler en collectifs pluriels européens révèle comment des difficultés scientifiques relatives à la définition du périmètre thématique catégoriel de l'objet du programme de recherche, à la méthodologie d'enquête, conduisent à s'arranger de compromis nécessaires entre collègues européens pour répondre à une commande dans un temps contraint. Le dévoilement de la "cuisine" de la coopération européenne en recherche à travers notre vécu au cœur des programmes Erasmus + donne à rendre compte des intérêts, des ressorts, des effets attendus mais incertains et des limites d'un dispositif institutionnel, en matière de production scientifique et d'impact sur l'évolution des politiques publiques d'offre de formation.

7- Table-ronde « Eupéaniser la recherche en STAPS-SHS » (sous réserve)

Programmes Erasmus, chaires Jean Monnet ... : quels financements européens pour quelles approches du sport ?

Table-ronde avec des chercheurs et chercheuses en STAPS porteurs de programmes européens Erasmus+ (appel à contribution par la suite) et ouverte aux chercheurs et chercheuses intéressé(e)s